

Définition du Comportementaliste ou Etho – Psycho – Comportementaliste®

- Prend en charge les **relations** d'une famille humaine à un ou des animaux manifestant des comportements indésirables. Un comportementaliste n'est ni canin, ni félin, ni équin prenant en considération un système familial dans lequel est ou sont inscrits des animaux en bonne santé et des relations inter – spécifiques, c'est-à-dire entre les espèces présentes.
- Il ne se substitue jamais ni à un éducateur canin, ni à un vétérinaire ni à un « Psy », sauf à l'être lui-même. A chacun son métier. Il se situe au carrefour de ceux-ci.
- La **relation** induit une **étude sérieuse et approfondie des parties en présence**, les animaux et l'homme. On ne peut prétendre prendre en considération une relation en niant ou en minimisant l'un ou l'autre des protagonistes de celle-ci. Sa formation est donc longue (au CEEPHAO 2 années), quelques mois ou week-end n'y suffiront jamais.
- Il ne se targue jamais de disposer de compétences pour lesquelles il n'est pas véritablement formé **et** certifié ou diplômé.
- Il considère l'animal non porteur et non responsable des difficultés vécues mais **révélateur** d'un système ne fonctionnant plus ou mal.
- Travaille soit chez ses clients, soit en cabinet.
- Ses prestations sont personnalisées s'adressant à une famille vivant une relation singulière à un ou des animaux.
- Les coûts pratiqués sont libres et sont établis et précisés au client avant l'entretien. Ils sont fixés honnêtement en rapport avec le tissu socio économique de la région de pratique. Une pseudo exclusivité ou spécialité ne peut justifier une tarification exorbitante.
- La durée de l'entretien est en général de 2 heures au cours duquel les propos tenus le sont sous le sceau de la confidentialité.

Ses connaissances et ses références sont celles des sciences humaines (psychologie clinique, cognitivo – comportementalisme, thérapie du champ systémique, etc.) **et** de l'éthologie. Il doit être formé tant en éthologie équine que féline, voire équine. Une famille est toujours susceptible de posséder 2 ou 3 de ces animaux.

L'éthologie est indispensable et apporte une connaissance juste des mœurs sociales et des comportements des animaux.

Les sciences humaines sont indispensables parce qu'**il s'adresse à une famille humaine** très souvent à l'origine des difficultés présentées soit par méconnaissance des processus relationnels soit pour d'autres raisons, sociales, psychologiques, etc.

Les origines de ces difficultés doivent être perçues même si le comportementaliste n'est pas en mesure de les prendre en charge. Il doit connaître **les limites de ses compétences** et ne pas vouloir jouer aux *apprentis sorciers* en « *psychiatrisant* » ses clients et en tentant de trouver des solutions qui n'en sont pas pour l'animal.

La connaissance de l'homme et de son développement apportent au comportementaliste une conscience claire du champ de son activité ainsi qu'une **perception juste de l'influence humaine** sur l'animal qui ne peut pas être niée.

Il sait agir en conséquence et en conscience d'une analyse reposant sur **la maîtrise des outils de diagnostic** de type systémique.

- Il dispose des connaissances et de techniques modernes relatives à l'animation d'un entretien et de la mise en œuvre du diagnostic systémique différenciant le symptôme comportemental du problème réel et des solutions à proposer.
- Il maintient ses connaissances à niveau et participe à des analyses de pratique avec régularité. Il peut se référer à ses pairs selon leurs différentes spécialités dès que le besoin se manifeste.
- Il est respectueux de ses collègues et des praticiens des professions connexes à la sienne ne cherchant jamais à s'attribuer l'exclusivité de la pratique et des connaissances dans un domaine ou un autre.
- Il considère les différentes activités professionnelles complémentaires, ne les oppose et ne les hiérarchise jamais.
- Il est un adepte convaincu des co-thérapies.

Quelques trop courts exemples d'interventions...

1. Un chien instable et agressif lors des promenades avec sa maîtresse : origine des tensions : agoraphobie de la maîtresse.

Comment établir un bon diagnostic en ignorant ce en quoi consiste ce genre de difficulté à vivre ?

Comment ne pas s'acharner sur le pauvre chien, lui qui n'en demande pas tant !

2. **Hystérie canine** : névrose pathologique chez le petit maître, un enfant de 8 ans.
3. **Stéréotypies** chez un chien : frustrations et déification de l'animal.
4. **Destruction et vocalisations** d'un chien : anxiété de séparation chez l'animal consécutive à des deuils non réalisés par son maître.
5. **Instabilité et agressivité** d'un chien : conflits larvés entre maître et maîtresse.
6. **Animal substitut d'enfant** (maintenant arrivé) condamné par ses maîtres à l'abandon ou à l'euthanasie avant notre intervention car devenu porteur de *la peste et du choléra et de toute la misère du monde*.
Placé dans une nouvelle famille tout va pour le mieux pour ce chien qui n'avait plus sa place chez ses premiers maîtres et qui étrangement n'est plus du tout agressif, est extrêmement sociable tant avec la chienne de la maison qu'avec les enfants présents !

Comment établir un bon diagnostic en ignorant ce en quoi consiste ces difficultés à vivre ?

Comment identifier la cause réelle du problème en ignorant l'influence parfois dévastatrice de l'homme ?

7. Agressivité d'un chien : humanisation de l'animal vivant dans un contexte permissif. Les maîtres avaient lu quelque part que la *hiérarchie n'existait pas*. Ils en ont perçu les effets directement sur eux...

Comment établir un bon diagnostic en bafouant les fondamentaux sociaux, éthologiques et psychologiques d'une relation ?

8. Couple attendant un enfant propriétaire d'un chien se demandant comment procéder dans les meilleures conditions pour l'enfant et l'animal.

Comment agir avec efficacité en ignorant le développement psychologique de l'enfant et son influence sur l'animal présent ?

*Nous pourrions énumérer des dizaines et des centaines de situations où pour le bonheur des maîtres, des familles et de leurs compagnons nous sommes intervenus, qu'ils soient chevaux, chats ou encore chiens... !
Entre ces animaux et leurs propriétaires et maîtres, **les Comportementalistes du CEEPHAO** opèrent avec sérénité et efficacité.*

*Tous les principes et moyens, toutes les connaissances nécessaires vous sont apportés par des formateurs et praticiens aguerris afin que vous vous situiez dans une dynamique positive, constructive et efficace,
pour que vous soyez Un ou Une Comportementaliste.*

*Ces exemples ne sont pas là pour vous impressionner, seulement pour illustrer bien brièvement ce que vous saurez appréhender avec efficacité lorsque **vous serez Comportementaliste**... et bien d'autres situations encore !*

Etre Etho-Psycho-Comportementaliste®

C'est aimer les animaux et les hommes,

C'est les connaître et les respecter.